

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

L'Ecole Normale Laval

Souvenirs intimes

On m'a demandé d'écrire quelques lignes sur les premières années de l'Ecole normale Laval, la si méritante institution dont on va bientôt célébrer les noces d'or. Je le veux bien. Parler du passé est chez moi chose habituelle, trop habituelle peut-être. J'appartiens à ce groupe d'hommes dont on dit : « Ces gens-là ne demanderaient pas mieux que d'enterrer les vivants pour ressusciter les morts. » Si hyperbolique que soit ce langage, il ne laisse pas de contenir une leçon que je me garderai bien d'oublier : nous n'enterrerons donc personne dans les pages qui vont suivre, et si nous rappelons le souvenir de quelques disparus, ce sera pour faire profit de leurs exemples de foi, de patriotisme, d'urbanité, de gaieté.

L'inauguration de l'Ecole Normale Laval eut lieu le mardi, 12 mai 1857, dans une des salles du Vieux-Château qui avait été pendant longtemps une dépendance de l'historique Château Saint-Louis, détruit par un incendie en 1834.

Le Vieux-Château, berceau de l'école normale, avait été construit en 1784, d'après les ordres du gouverneur Haldimand, tout spécialement pour y donner des réceptions officielles et y loger les officiers de la suite du représentant de Sa Majesté britannique. Le général Haldimand se rendait lui-même sur les lieux, chaque matin, au commencement des travaux, gourmandait les ouvriers, se fâchait, les intimidait, et était cause qu'ils accomplissaient mal leur besogne.

(Morale, messieurs les élèves-maitres : Ne vous impatientez pas avec vos élèves ; vous n'en obtiendriez rien de bon.)

C'est dans ce château, alors récemment construit, que fut donné, le 22 août 1787, un bal en l'honneur du jeune prince William-Henry, duc de Clarence, pendant lequel personne—pas même les dames—ne voulait s'asseoir, par respect pour un prince du sang ! Le bal, commencé vers cinq ou six heures du soir, se prolongea jusque après minuit.

La partie la plus intéressante du Vieux-Château était, en 1857, une annexe mystérieuse, beaucoup plus ancienne que le château proprement dit, où les casseroles allaient bientôt remplacer les précieuses archives du gouvernement, récemment transportées à Toronto. C'était une construction étrange, aux murailles extrêmement épaisses, dont le plafond en forme de voûte était percé d'un puits de lumière. Son origine était une énigme.

Lors de la démolition du Vieux-Château, en 1892, je me mis en tête de trouver la clef de cette énigme, et—je le déclare avec cette modestie qui caractérise tous les antiquaires—je l'ai enfin trouvée. La fameuse cuisine de l'école normale était bel et bien le « magasin des poudres » construit par le marquis de Denonville en 1685, l'automne même de son arrivée à Québec, en dehors de l'enceinte du fort Saint-Louis. Le plan en avait été dressé par l'ingénieur Villeneuve. En 1693, Frontenac fit construire une nouvelle et plus vaste enceinte, et la monumentale poudrière se trouva alors dans l'intérieur du fort.